

Et pourtant comme il serait facile et honorable pour les parents appartenant à l'élite sociale de favoriser l'éclosion des vocations sacerdotales chez leurs enfants. " Le problème du discernement de la vocation, dit le T. R. P. Le Floch, se ramène à se rendre compte, pour soi-même et pour les autres, si, agissant dans la pleine initiative de sa liberté, par l'examen de l'intelligence, du caractère et du cœur, on constate en soi ou en autrui, avec une volonté résolue et une intention droite, les aptitudes et les vertus requises pour le sacerdoce, ou du moins, une espérance fondée d'acquérir les aptitudes et les vertus à un degré suffisant pour l'état ecclésiastique. "

Avoir recours à Dieu, s'adresser à un directeur éclairé, s'examiner soi-même, autrement dit, prier, consulter et réfléchir, telle est la ligne de conduite qu'on doit proposer à celui qui aspire au sacerdoce. La recherche, l'éveil, la culture des dispositions naissantes, les encouragements et les bons conseils, voilà à quoi se résume le devoir de la coopération des parents.

Que dire maintenant des résultats de la participation de l'élite sociale au sacerdoce ? Ces résultats seront des plus heureux non seulement pour les familles sur qui elle attirera les bénédictions divines et au sein desquelles elle favorisera inévitablement la pratique de la vertu, mais encore pour l'Eglise et la Société ; celles-ci, en effet, ont à résoudre un grand problème celui de la question sociale ; " l'antagonisme des classes, dit le R. P. Le Floch est le fait douloureux de notre temps ; " de quel secours ne seraient pas de nombreuses vocations, fournies par les élites sociales, pour résoudre cet angoissant problème ? " Quand le peuple verra les fils des classes élevées quitter la vie commode et les habitudes de luxe pour épouser la condition modeste et pauvre du prêtre, alors il croira à l'intérêt que lui portent les classes riches. "

Il faut que l'élite envoie de ses membres vers les souffrants, les faibles, les déshérités, vers ceux qu'on a bernés, aigris et préjugés, vers les humbles qu'on exploite en feignant de les aimer, et que ces membres soient prêtres. Il faut que l'élite de notre société envoie des soldats à la bataille des idées, des soldats qui aient des lettres, des sciences et surtout de la théologie.